

LETTRE MENSUELLE DE MAI 2015



Sur l'image ci – contre : les dégâts, le soir du 22 Mai 2015, après l'attaque à la grenade des femmes vendeuses de légumes et de fruits sur la place de l'ex-marché central de Bujumbura.

0. Introduction

La présente lettre mensuelle parlera de deux points essentiels à savoir : le bilan des manifestations pacifiques contre le troisième mandat du Président Pierre NKURUNZIZA et des grenades dans la ville de Bujumbura au cours de ce mois de Mai 2015.

1. Du bilan des manifestations pacifiques contre le troisième mandat du Président Pierre NKURUNZIZA.

Sur l'appel lancé par les responsables des organisations de la Société Civile et des partis politiques de l'opposition, les manifestations ont commencé le 26 Avril 2015, au lendemain de la proclamation de Pierre NKURUNZIZA comme candidat du parti CNDD/FDD aux présidentielles de cette année.

Durant les manifestations, la police a fait appel à une force répressive disproportionnée. Alors que les manifestations étaient pacifiques, la police n'a pas hésité à tirer balles réelles, grenades et gaz lacrymogène sur des manifestants sans armes, tuant et blessant plusieurs manifestants. Sans être exhaustif, le bilan est de 58 cas de personnes tuées et plus de 500 cas de personnes blessées ont été identifiés dans les différentes communes de la Mairie de Bujumbura (Buterere, Buyenzi, Bwiza, Cibitoke, Kanyosha, Kinindo, Ngagara, Nyakabiga) et dans certaines provinces de l'intérieur du pays où se déroulaient les manifestations au cours du mois de Mai 2015.

Pendant ces manifestations, il y a eu plusieurs dégâts matériels:

- Les média privés ont été détruits et/ou incendiés : après la mise à feu de la radio Rema FM par des personnes non identifiées en date du 13 Mai 2015, les autres médias privés n'ont pas été épargnés. La Radio Publique Africaine (RPA), la Radio Bonesha FM, la Radio Isanganiro et la Radiotélévision Renaissance ont été détruites en date du 14 Mai 2015 par des hommes en uniformes non identifiés.
- En date du 14/5/2015, une cinquantaine des personnes en tenues policières ont mené une attaque dans l'hôpital BUMEREC pour achever des putschistes blessés lors de l'attaque de la Radiotélévision Nationale du Burundi (RTNB) et qui y recevaient des soins. Le Conseil National de l'Ordre des Médecins du Burundi (CNOMB) a condamné avec la plus grande énergie l'incursion d'hommes en uniformes et armés à cet hôpital en Mairie de Bujumbura ainsi que les ignominies qui y ont été commises.
- A l'occasion des manifs, 5 véhicules et 2 maisons ont été brûlés.

Comme dit plus – haut, ces manifestations qui ont commencé en ville de Bujumbura, ont progressivement entamé certaines provinces de l'intérieur du pays et ont été impitoyablement réprimées dans le sang par la police qui n'a pas hésité à tirer sur les manifestants à balles réelles :

- En province Bururi, 2 morts (un en commune Mugamba et un autre en commune Matana).
- En province Mwaro, commune Gisozi, 1 personne morte fusillée.
- En province Bujumbura Rurale, commune Mukike, 2 personnes tuées.
- Dans toutes ces localités, plusieurs manifestants blessés.

2. Qui ont lancé les grenades dans le centre ville de la Capitale Bujumbura ?

Plusieurs grenades ont été larguées dans le centre ville de Bujumbura tout au long du mois de Mai 2015 et cela, en dehors des heures des manifestations.

En effet, en date du 22 Mai 2015, vers 18h 45, plusieurs grenades ont été lancées dans le centre ville de Bujumbura (entre l'ex-marché central et la société de télécommunication ONATEL) dans la place des femmes vendeuses de fruits et légumes. Bilan : 8 personnes tuées (dont 3 mortes sur place, 5 autres à l'hôpital) et 50 blessées. Les auteurs du forfait n'ont pas été identifiés.

De même, en date du 29/05/2015, 3 véhicules ont été incendiés par l'explosion des grenades lancées devant la banque dénommée Kenyan Commercial Bank (KCB) et 3 personnes ont été blessées. L'attentat a été qualifié de terroriste par le Maire de la Ville de Bujumbura.

La grenade qui été lancé, en date du 30 Mai 2015, au carrefour du boulevard de l'UPRONA et l'avenue de l'amitié en pleine ville de Bujumbura, a fait deux blessés, dont le lanceur de la grenade. Ce dernier, un habitant de la commune urbaine de Bwiza (Quartier Jabe), a failli être lynché par la population, n'eût été l'intervention de la police qui l'a évacué de justesse. L'autre blessé a été pris en charge par la Croix Rouge. Par ailleurs, un véhicule garé en face du salon de coiffure jouxtant le Magasin « Cristal » a été endommagé.

A part le dernier attentat dont l'auteur a été connu, les autres sont restés mystérieux. Pourtant, la police a déclaré avoir commencé les enquêtes mais les résultats n'ont jamais été portés à la connaissance du public.

3. Conclusion.

Le bilan des manifestations a été très lourd avec trop de pertes en vies humaines et en biens matériels et cela, suite à la volonté délibérée de la police nationale d'empêcher, coûte que coûte, qu'elles n'aient pas lieu. Dans tout cela, on retiendra que la police du Burundi est une police qui est et qui reste attachée à l'idéologie politique du parti au pouvoir alors qu'elle devrait être une police qui est politiquement neutre et au service du peuple, pour protéger la population. Tout cela montre pourquoi l'idée d'une police de proximité a échoué au Burundi malgré les énormes budgets que les bailleurs de fonds n'ont cessé d'injecter dans ce secteur.

L'entêtement et l'acharnement du Chef de l'Etat, Pierre NKURUNZIZA, à briguer un troisième mandat malgré les cris et les pleurs et surtout ce bilan macabre ne sont pas de nature à redonner la confiance du peuple dans ses dirigeants d'aujourd'hui et de demain. Malgré tout, nous ne relâcherons un seul instant à lui suggérer de lâcher ce mandat qui risque d'hypothéquer pour longtemps la paix et porter un coup fatal au peuple burundais.